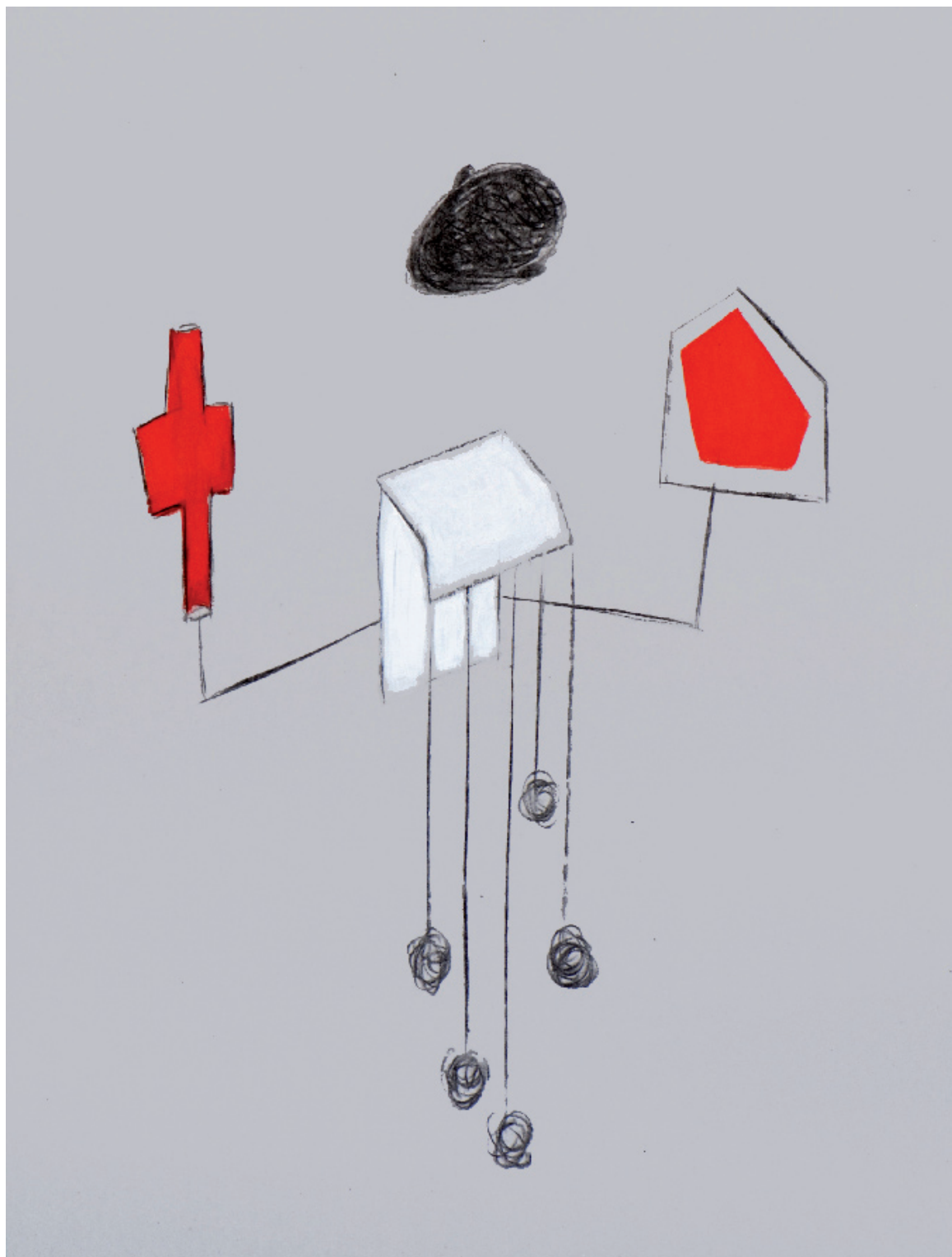


Juin 2008



## Exposition

Catherine Raynal du 16 mai au 19 juillet 2008

**Soirée de présentation** : mardi 10 juin, 19h.-22h.

## Exposition "Raynal : Mémoire Blanche et Noire"- Soirée du 10 juin

Le 10 juin, une soirée à la Galerie VivoEquidem consacrera l'exposition en place depuis la mi-mai. En effet, depuis le 16 mai, la galerie accueille une exposition personnelle de l'artiste plasticienne Catherine Raynal. "Raynal : Mémoire Blanche et Noire" réunit deux installations et seize dessins, reflets de son travail actuel sur la mémoire. La soirée s'ouvrira par une intervention de Max Torregrossa. Son propos sur les oeuvres sera complémentaire des audioguides mis à la disposition des invités et qui délivreront un commentaire enregistré par l'artiste elle-même.

A venir – Exposition collective de dessins (22 juillet – 27 septembre)

Du 22 juillet au 27 septembre, la Galerie VivoEquidem accueillera une exposition collective de dessins contemporains signés de Renaud Contet, Michèle Iznardo et Catherine Raynal. Dans des registres différents, ces trois artistes nous feront la démonstration de la vivacité du dessin actuel. Après de premiers dessins de Catherine Raynal présentés actuellement aux côtés de ses installations, la Galerie VivoEquidem affirme, avec cette nouvelle exposition entièrement vouée aux arts graphiques, sa volonté de mettre à l'honneur cette technique.

## à ne pas manquer... Spécial Mémoire

Il y a quatre mois, le musée de l'Armée inaugurait un nouvel espace dédié à la mémoire du général de Gaulle. Se définissant comme "un monument multimédia", l'Historial Charles de Gaulle dépoussière l'image traditionnelle du mémorial. En effet, ici, point de textes ou d'objets, uniquement des écrans vidéo interactifs. Le parcours chronologique est émaillé de photographies, archives et films, dont les commentaires audio se déclenchent à votre passage. C'est donc dans le plus grand silence, muni d'un audioguide, que votre visite se déroule. Au centre, un auditorium projette à heures régulières un film de vingt-cinq minutes sur la vie et l'oeuvre de Charles de Gaulle. L'ensemble est évidemment à la gloire du personnage, mais pouvait-il en être autrement ? La mémoire collective garde du général de Gaulle une image foncièrement positive construite autour de son rôle durant la Seconde Guerre Mondiale et dans l'avènement de la Ve République. A défaut donc de proposer une vision démystifiée du général, l'Historial Charles de Gaulle innove dans son approche du lieu entièrement voué aux nouvelles technologies.

Peggy Garinet

L'Historial Charles de Gaulle

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h (17h en horaires d'hiver), nocturne un mardi par mois jusqu'à 21h

Au musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides

M° Invalides, Varenne, Latour-Maubourg

Tarifs : 6-8 euros (billet couplé avec le musée de l'Armée et le tombeau de Napoléon I)

La bande son de mai 68  
jusqu'au  
5 juillet

Spécial Mémoire

à ne pas manquer...

Mai 68/Mai 2008. Il y a quarante ans, Paris grondait, la France se soulevait dans un mouvement populaire qui allait durablement changer les mentalités et la société. A l'heure de cet anniversaire, l'exposition "La Bande Son de Mai 68" propose de porter un regard différent sur les événements. En effet, loin des images mentales véhiculées par cette période et des débats actuels qui se cristallisent autour de son héritage politique, l'exposition envisage Mai 68 sous l'angle de la musique. Les tubes de l'époque y sont mis à l'honneur dans une scénographie originale qui évoque l'appartement d'une famille et ses occupants.

Chacune des pièces de l'habitation est ainsi associée à une playlist de chansons phares de l'époque. Dans la chambre de la fille – étudiante à la Sorbonne – ce sont des airs de Françoise Hardy ou le premier tube de Gérard Manset (*Animal on est mal*) que l'on peut par exemple écouter. Des sons plus « rock » sont proposés dans la chambre du fils, ouvrier gréviste chez Renault et militant communiste. La cuisine est le domaine des parents. Dans ce décor en formica, est dressée la table du petit déjeuner. Au milieu des bols et des couverts, on apprend que le père, ouvrier dans une petite usine en banlieue, fait grève pour la première fois. Son épouse, femme au foyer, le soutient dans sa démarche. Leurs goûts musicaux, qui vont de Sheila à Charles Aznavour, sont proposés à l'écoute sur des baladeurs numériques, à l'instar de tous les autres morceaux audibles dans l'appartement. Dans le salon familial enfin, la télévision retransmet des extraits de l'émission de variétés "Dim, Dam, Dom" (édition du 14 avril 1968).

Autour de cet appartement où on circule librement - ici pas de vitrines ou de mises à distance – sont également diffusés, sur des écrans transformés en télévisions d'époque, les tous premiers épisodes des "Shadocks" et des images d'actualité. Ailleurs, des bornes proposent de se replonger encore dans l'univers musical de Mai 68 et d'écouter les tubes du moment : "Hello, Goodbye" des Beatles, "Voodoo Chile" de Jimi Hendrix, "Hello, I love you" des Doors....

A l'entrée, un car de police – le fameux "panier à salade" - a été réaménagé en salle de projection. A l'intérieur, un film projette les interviews de différentes personnalités (Lionel Jospin, Romain Goupil, Brigitte Fontaine...), acteurs et témoins des événements de Mai 68.

Originale dans sa démarche, ludique dans son parcours, "La Bande Son de Mai 68" est un voyage audiovisuel et sonore dans la France d'il y a quarante ans. La musique est- on le sait - vecteur d'émotions. En choisissant d'évoquer la mémoire de Mai 68 au travers des chansons phares de l'époque, les concepteurs de l'exposition (Marie Audigier et Serge Hureau) ont voulu nous faire replonger dans l'ambiance de ces années-là. Pour les témoins des événements, les chansons programmées appellent d'immédiats souvenirs. Pour les autres, elles projettent une image sensiblement différente - plus légère - de celle véhiculée traditionnellement par la mémoire collective.

Peggy Garinet

La Bande Son de Mai 68

Jusqu'au 5 juillet 2008, du lundi au samedi (Lun-ven. : 8h30/17h, Jeu : 8h30/19h30, Sam : 9h/12h30)

A la mairie du 18e arrondissement

1, place Jules Joffrin 75018 Paris M° Jules Joffrin

Entrée libre